

Une petite main dans la mienne

L'un de nos amis étant marié à une Ukrainienne, nous avons été, plus vite que d'autres, interpellés par le drame déclenché en février 2022 par l'invasion russe. **Impossible d'ignorer que nous pouvions concrètement agir en accueillant une famille...**

C'est ainsi que Nadiia, ses deux enfants Milena 3 ans et Matvii 6 ans, ainsi que sa maman, Anguelina 72 ans, ont pris leurs quartiers dans notre grande maison, une semaine avant Pâques. Ils avaient été préalablement accueillis par un couple franco-ukrainien à Barjouville avec plusieurs autres personnes, mais leur maison était trop petite pour les garder durablement.



De ce fait, certaines démarches administratives avaient déjà été faites et les enfants étaient déjà inscrits à l'école. Pour autant, il a fallu changer les enfants d'école, faire l'inscription à la restauration scolaire, faire les cartes de bus...

Les premiers jours à l'école n'ont pas été faciles... Et je n'aurais pas aimé être à leur place. Mais en juin, joie de Nadiia me montrant sur son téléphone les vidéos de la fête de l'école où ses enfants jouent et dansent avec leurs copains. Joie partagée, **deux enfants tirés de l'horreur de la guerre !** Tout au long de leur séjour chez nous, les enfants sont restés très sauvages, nous évitant le plus possible. Je garde toutefois le souvenir

d'une petite balade dans le quartier à l'occasion d'une course où Milena a glissé sa main dans la mienne.

Pour la question du **ravitaillement**, nous avons testé, avec elles, les distributions alimentaires ; faire la queue à la banque alimentaire, découvrir l'heure à laquelle il faut arriver

pour ne pas trop attendre mais avoir tout de même des denrées. Nadiia et Anguelina sont vite devenues expertes et autonomes, munies de notre caddie et de leur carte de bus.

Une fois les enfants à l'école et Nadiia devant son ordinateur (en télétravail avec son employeur ukrainien...), Anguelina n'avait plus que la cuisine pour s'occuper... Par chance, nous avons pu lui laisser notre **cuisine d'été** où elle était complètement autonome. Et nous avons régulièrement bénéficié des plats ukrainiens de sa confection, notamment le bortsch ; sa manière à elle de nous remercier.

Les soins médicaux nous ont aussi beaucoup mobilisés. Anguelina, à son arrivée, risquait la phlébite et là, merci le compagnon médecin qui est venu rapidement prendre les choses en mains, accueillant par la même occasion toute la famille dans le centre de santé où il intervient ; cadeau si précieux en ces temps de pénurie de médecins. Merci aussi à la



Dessin : *Quand tu portes un enfant, tu l'aides sur son chemin.*
© Ludie Gahéry, atelier peinture de la Carneille (Orne).

pharmacienne qui a cherché les bas de contention les moins chers. Merci à mon dentiste qui a reçu Milena en urgence. Merci à Isabelle qui l'a accompagnée plusieurs fois à Dreux pour des rendez-vous... Apprendre à demander, apprendre à recevoir... Joie de constater la solida-

rité à l'œuvre.

Grâce à leur présence chez nous, nous avons aussi participé à la Pâque orthodoxe ; toute une aventure et **la joie d'une foi partagée**.

Alors oui, ne nous le cachons pas, il y a eu des moments difficiles et surtout la frustration de pouvoir si peu communiquer, mais au moment de leur déménagement vers un logement autonome, le soulagement était mêlé à une grande émotion.

Depuis leur départ, nous nous sommes recroisés à un rassemblement pour l'Ukraine ou par hasard dans un train... Au mois de mai, je les accompagnerai à Dreux pour l'opération dentaire de Milena. Nous restons disponibles pour eux mais **ils ont grandi en autonomie** et nous ne sommes pas sûrs de les revoir beaucoup. Une page se tourne pour eux, et pour nous, c'est la joie d'une mission accomplie.

Brigitte COTTEREAU
Chartres (Eure-et-Loir).